

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

**Pierre Sauvage, "La Cité Chrétienne (1926-1940). Une revue autour de Jacques Leclercq"**

Wynants, Paul

*Published in:*  
Les Études Classiques

*Publication date:*  
1988

*Document Version*  
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

*Citation for published version (HARVARD):*

Wynants, P 1988, 'Pierre Sauvage, "La Cité Chrétienne (1926-1940). Une revue autour de Jacques Leclercq": Compte-rendu', *Les Études Classiques*, VOL. LVI, p. 112-113.

### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

nuancé, notons-le, dans le chapitre VII [p. 129-144], qui examine la fortune de Walter Scott en France). L'ouvrage montre très bien, aussi, l'évolution de la France du XIX<sup>e</sup> siècle vers une culture littéraire homogène, grâce à trois facteurs principaux : les progrès techniques de l'imprimerie, l'établissement de bibliothèques populaires et le développement du réseau des librairies. Enfin, on trouvera sous la plume de Martyn Lyons des informations nombreuses sur la littérature populaire, encore trop mal connue.

Il nous faut cependant émettre quelques légères réserves, qui n'enlèvent rien du reste aux qualités nombreuses du présent ouvrage. On regrette, d'abord, l'absence à la fin de l'étude de conclusions générales. L'A. paraît nous livrer plutôt des éléments de réflexion qu'un véritable travail de synthèse. Par ailleurs, son ouvrage pêche parfois dans le détail : signalons, par exemple, que *Le Musée des familles* n'est pas un hebdomadaire (p. 51), mais un mensuel ; on s'étonne, en lisant les pages consacrées à Émile de Girardin (p. 48-52), que l'A. puise ses informations dans la biographie de Maurice Reclus, publiée en 1934, et ne fasse aucune allusion, même en note, au livre de Pierre PELLISSIER paru en 1985 (*Émile de Girardin, Prince de la presse*, Paris, Denoël) ; de même, les réflexions sur l'idéologie des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue (p. 148-151) auraient gagné à l'évocation de l'engagement socialiste de l'écrivain. On déplorera aussi quelques coquilles particulièrement malheureuses : p. 57, l'incendie du dépôt de Mame eut lieu en 1835, et non en 1853 ; p. 109, le contexte impose de lire «esquisses biographiques» et non «esquisses bibliographiques» ; p. 147, le collaborateur de Dumas est sans doute Maquet, et non «Magnet».

Répétons cependant que, même perfectible, l'ouvrage de Martyn Lyons se recommande à l'attention de tous ceux qu'intéressent, non seulement l'histoire littéraire, mais aussi l'histoire de la France moderne. — M. BRIX.

Pierre SAUVAGE, *La Cité Chrétienne (1926-1940). Une revue autour de Jacques Leclercq*, Bruxelles/Paris/Gembloux, Académie Royale de Belgique/Duculot, 1987, 16 × 24, 328 p., br. 895 FB.

Publié de 1926 à 1940, *La Cité Chrétienne* est une revue marquante dans l'histoire des idées et dans l'évolution du catholicisme belge. Elle doit une bonne part de son rayonnement à la personnalité fascinante de son animateur : l'abbé Jacques Leclercq (1891-1971), professeur de philosophie morale à l'Institut Saint-Louis de Bruxelles, puis à l'Université Catholique de Louvain. Ce dernier s'impose rapidement comme un des «maîtres» de la jeunesse universitaire. Autour de lui se groupent, en générations successives, des intellectuels de qualité, animés par la même quête de vérité. Parmi eux, des hommes appelés à jouer plus tard un rôle de premier plan : Marcel Grégoire, William Ugeux, André Molitor et bien d'autres encore. C'est à l'itinéraire de ce groupe que Pierre Sauvage a consacré sa thèse de doctorat, couronnée par l'Académie Royale de Belgique. Dans le présent ouvrage, il propose une synthèse remarquable de ce travail rigoureux.

À l'instar de son fondateur, *La Cité Chrétienne* tente d'établir un équilibre entre la brique et le feu. La première figure la construction d'une cité où chacun pourrait avoir sa place. Le second symbolise l'Esprit, qui doit insuffler la volonté de faire connaître le Christ et la pureté de son message. L'association étroite d'une action sur les structures de la société et d'un approfondissement de la vie intérieure confère la nouveauté au projet initial. Bientôt, celui-ci se heurte aux dures réalités de l'entre-deux-guerres : comment concilier deux exigences que les tensions nationales et internationales risquent de dissocier ? À la suite de ces secousses, l'itinéraire de la revue prend la forme d'un va-et-vient entre les deux pôles.

Avec beaucoup de finesse, l'A. montre «qu'à la manière des harmoniques d'une symphonie, le thème principal — la transformation de la société en fidélité à l'Évangile — se module en trois mouvements». Ces derniers se succèdent par transitions lentes, marquées de tensions internes et de renouvellements au sein de la rédaction. D'abord bulletin de doctrine et de documentation à finalité essentiellement religieuse, *La Cité Chrétienne* s'engage, non sans courage, dans les questions politiques et sociales, avant



d'accorder prioritairement son attention à la culture et à une approche éthique de l'actualité.

De façon très nuancée, Pierre Sauvage révèle la complexité des mutations : chaque étape porte en elle les germes de celle qui va suivre. La confrontation de ce cheminement avec l'évolution personnelle de Jacques Leclercq, ainsi qu'une connaissance solide du contexte politique, social, idéologique et ecclésiologique, permettent à l'A. d'interpréter ces revirements avec une grande lucidité. De *La Cité Chrétienne* de 1926 à *La Revue Nouvelle*, qui lui succède en 1945, le changement de cap est sensible : renonçant graduellement au projet de concilier l'Église et le monde dans une cité chrétienne, le groupe entend former une communauté de croyants, œuvrant dans la société à la manière d'un ferment.

Nombreuses sont les pages de ce livre qui méritent une attention particulière. Celles qui ont trait à la Réforme de l'État (p. 113-128), au maintien de la paix, au nazisme (p. 166-175) et à la guerre d'Espagne (p. 182-194) sont révélatrices de la rigueur avec laquelle l'enquête a été conduite. Ainsi apparaissent les contradictions et les promesses d'un itinéraire riche, décrit dans une langue à la fois sobre et alerte. Des citations judicieusement choisies appuient l'analyse. Signalons enfin la qualité de l'heuristique : en confrontant sources imprimées, archives personnelles et témoignages oraux, l'A. parvient à saisir les décalages entre le discours « officiel » de la revue et l'opinion générale de ses rédacteurs. Un seul regret, que l'on exprime à l'intention des co-éditeurs : le rejet des notes en fin de volume complique la lecture attentive de cet excellent ouvrage.

P. WYNANTS.

Emil SCHÜRER, *Storia del popolo giudaico al tempo di Gesù Cristo (175 a.C.-135 d.C.)*, I. Edizione diretta e riveduta da Geza VERMES, Fergus MILLAR, Matthew BLACK con la collaborazione di Pamela VERMES. Edizione italiana a cura di Omero SOFFRITTI (Biblioteca di storia e storiografia dei tempi biblici, 1), Brescia, Paideia, 1985, 15,5 × 23, 736 p., br. 70.000 L.

Le *Lehrbuch der neutestamentlichen Zeitgeschichte* de E. Schürer, publié en 1874, devint, dans sa 2<sup>e</sup> édition (1886-1890), la *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi*, que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> éditions (1901-1909) augmentèrent et améliorèrent encore. Une traduction anglaise de la 2<sup>e</sup> édition avait déjà paru en 1885-1891. En 1964, M. Black fit traduire dans cette langue la dernière édition allemande et décida, avec G. Verne et F. Millar, plutôt que d'ajouter un volume de suppléments, de modifier le texte lui-même là où la chose s'avérait nécessaire. Le premier volume de cette nouvelle édition anglaise parut en 1973. C'est lui que reproduit la traduction italienne qu'a réalisée G. Soffritti et que O. Soffritti a revue (p. 692, au milieu du 3<sup>e</sup> alinéa, ne faut-il pas lire *Mar Morto* au lieu de *Mar Nero* ?).

Schürer, plus qu'une synthèse personnelle, avait voulu réaliser une présentation critique et objective de tous les témoignages disponibles sur l'*Histoire du peuple juif au temps de Jésus-Christ* (175 av.-135 ap. J.-C.). De ce fait, une « modernisation » de son œuvre, rendue indispensable par l'accroissement de ces témoignages au cours du XX<sup>e</sup> s., apparaissait possible. Elle conserve la structure originale des chapitres et de leurs principales subdivisions. C'est ainsi que l'on retrouvera dans ce premier volume, après une introduction qui traite du but du travail, des sciences auxiliaires et des sources (avec une section sur les manuscrits du désert de Judée), une première partie consacrée à l'histoire politique de la Palestine. Elle est divisée en deux périodes : d'Antiochus Epiphane à la prise de Jérusalem par Pompée (l'insurrection maccabéenne et l'âge de l'indépendance, 175-63 av. J.-C.), avec 9 paragraphes concernant, dans l'ordre chronologique, la crise religieuse et l'insurrection, Judas Maccabée, Jonathan, Simon, Jean Hyrcan I<sup>er</sup>, Aristobule I<sup>er</sup>, Alexandre Jannée, Alexandra, Aristobule II ; de la prise de Jérusalem par Pompée à la guerre d'Hadrien (l'époque romano-hérodiennne, 63 av.-135 ap. J.-C.), avec également 9 paragraphes concernant Hyrcan II, Antigone, Hérode le Grand, les désordres après sa mort, la période de 4 av. à 41 ap. J.-C., Agrippa I<sup>er</sup>, les